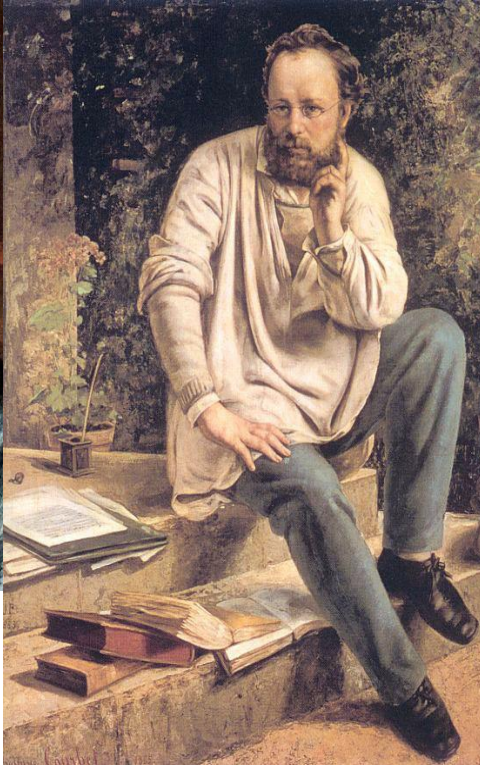


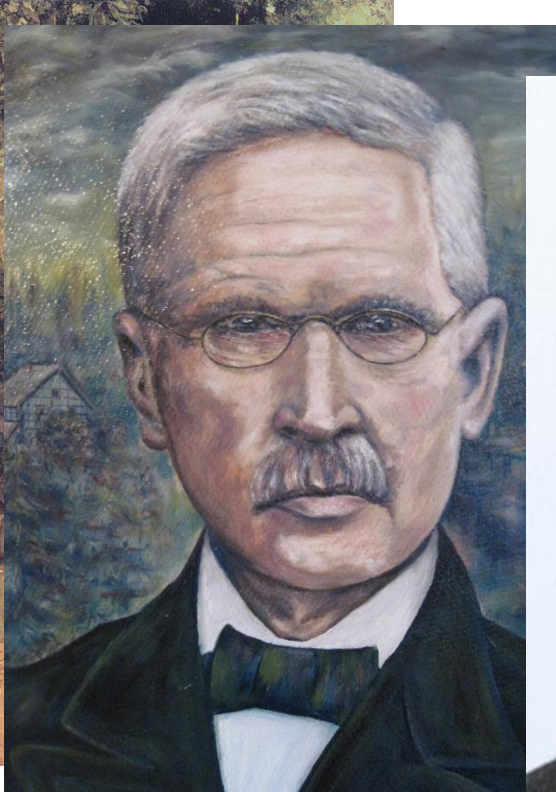
Micro-Crédit, Social Business: L'histoire du Capitalisme à Visage Humain ?



Jonathan
SWIFT
1667-1745



Pierre-Joseph
PROUDHON
1809-1865



Friedrich-Wilhelm
RAIFFEISEN
1818-1888



Muhammad
YUNUS
1940-



Maria NOWAK
1935

En préambule, quelques origines et définitions de MOTS ayant trait à notre thème :

- **Crédit** : du latin « creditum » chose confiée ou notion de « **faire confiance** » avant que le « **prêt** » ne soit remboursé au créancier en marchandises ou argent.

- **Banque** : banca en italien signifiant « **banc, table** » :

Comptoir de change du prêteur qui peut faire « **banqueroute** » (ou l'estrade sur laquelle saute le « **saltimbanque** »)

- **Usure** : intérêt d'un prêt à **taux ABUSIF** en **capital** ou **marchandises** (= ou > à 133% du taux moyen en France).
Le prêt avec intérêt est autorisé par Jean Calvin en 1713 et par l'église catholique en 1830.
« **L'usurier est celui qui accroît sa fortune en profitant des malheurs ou des nécessités des autres** »

- **Tontine** : conçue par Lorenzo **Tonti** banquier napolitain = Association collective d'épargne pour investir en commun dans un actif financier, un bien dont la propriété ne **revient qu'à une partie** des souscripteurs (mutuelle Afrique)

- **Business** : (anglais) « occupation » à rapprocher du latin « negotium » = **faire des affaires.....**

- **Social** : du latin « socius » signifiant compagnon, associé soit **tout ce qui concerne les relations entre les êtres vivants et la vie en Société**

« Dans la nature, l'homme est l'animal le plus démuné, seule l'organisation sociale lui permet de survivre » David Hume

- **Solidarité** : « in solidum » en latin signifiant « pour le tout » au sens général caractérise les personnes qui choisissent ou ressentent **la nécessité morale d'assister une ou plusieurs personnes** et réciproquement.

- **Capital**: du latin « capitalis », de « caput » la tête au sens possession de « cheptel ». Depuis le 16^{ème} siècle, **la valeur de l'ensemble des biens d'un individu ou d'une entreprise** (capitalisme ou libéralisme ?)

Qui sont ces personnages qui, au fil du temps et des événements, ont imaginé, conçu, mis en œuvre ou adapté ces concepts aux différents environnements mondiaux et **quelles étaient leurs motivations ?**

ARMES DE CONSTRUCTION MASSIVE

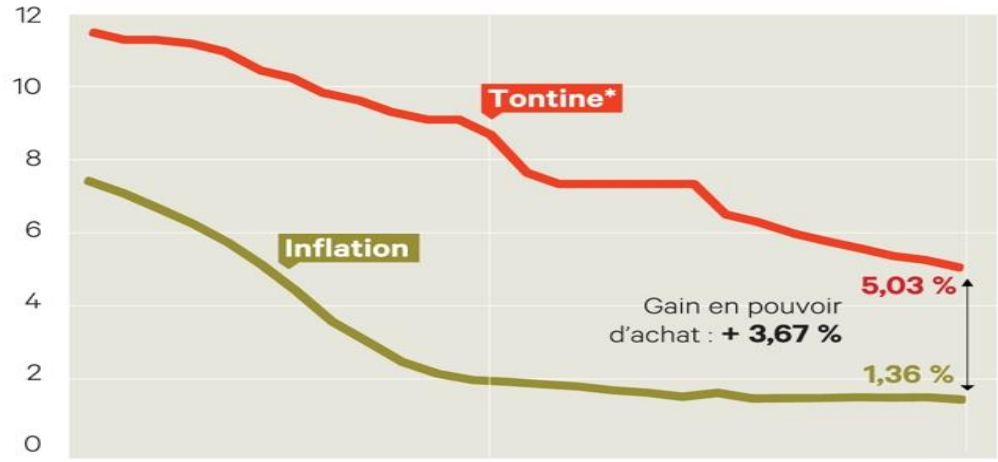


SOCIAL



Performance de la tontine

Historique des performances de la tontine comparé à l'inflation sur les 46 dernières années de gestion



* Rendement annuel, net frais de gestion du contrat, hors fiscalité et prélèvement sociaux.



Jonathan SWIFT né en nov 1667 à Dublin. Orphelin d'un père anglican, il sera élevé par ses oncles.

De 1681 à 1688, il effectue ses études au Trinity Collège de Dublin.

1689, à 22 ans il quitte Dublin et ses **tensions entre Protestants et Catholiques** pour se rendre en Angleterre où il rejoint sa mère habitant le comté de Leicester.

Il devient **secrétaire** du diplomate, homme d'état **Sir William Temple** et **précepteur** d'Esther Johnson (fille illégitime de W. Temple âgée de 17 ans) tout en poursuivant des études de théologie qui s'achève en 1692 par un doctorat.

1694, nommé **Pasteur** à Kilroot près de Belfast, il n'y reste que quelque mois avant de revenir en Angleterre auprès de William Temple qu'il défend dans sa querelle entre Anciens et Moderne **en écrivant son 1^{er} ouvrage** « la bataille des livres » puis en 1704 « **le Conte du tonneau** » (oeuvre satirique sur ses concitoyens) qui, déplait fortement à la Reine Anne et le **contraint à rentrer en Irlande** avec Esther Johnson devenue son épouse.

1710, nommé Doyen de la cathédrale Saint Patrick de Dublin, il devient un **écrivain satiriste, essayiste et pamphlétaire politique** publié **sous son nom** comme «les lettres du Drapier (1724), les voyages de Gulliver (1726)»

ou **anonymement** comme « **Modeste Proposition (1729)** » : **Il y suggère que les Irlandais appauvris pourraient soulager leur misère en vendant leurs enfants comme nourriture pour les hommes et les dames riches**. Hyperbole satirique moquant les **attitudes sans cœur envers les pauvres et la politique britanniques envers les Irlandais**

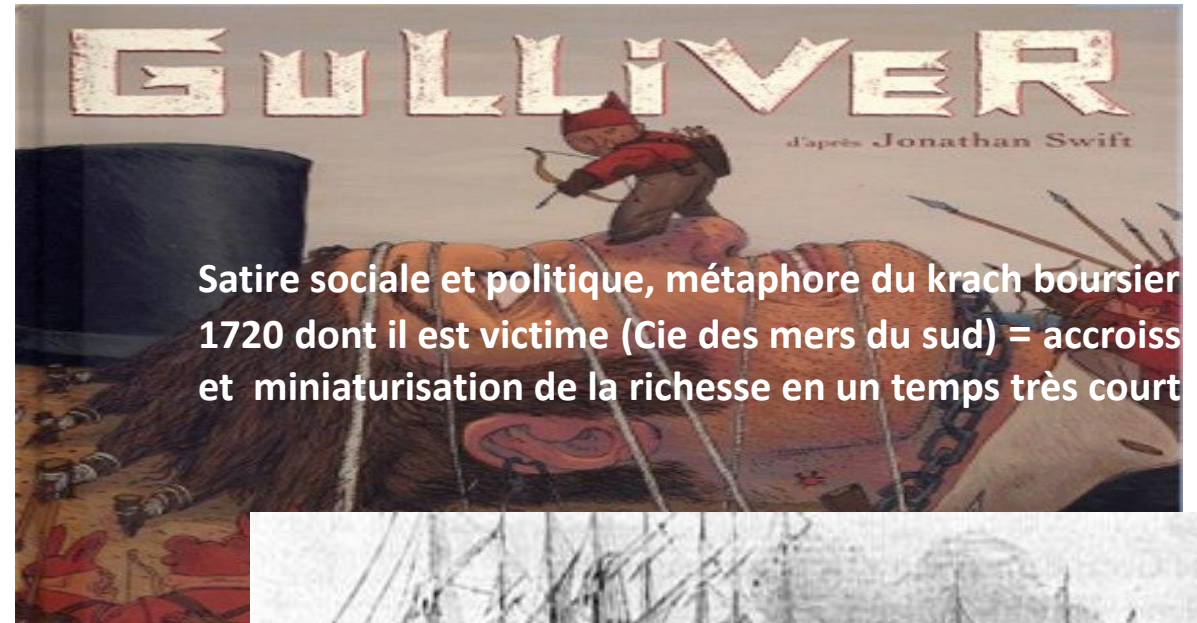
puis «**l'art du mensonge politique (1733)**. Très **prolix**, il publiera **17 ouvrages** dont des poèmes ou livres en proses

1735, indigné par le **non accès des pauvres au crédit**, il crée un fond de 500£ pour prêter des **sommes de 5 à 10£ sans intérêt** « aux commerçants pauvres et industriels » **remboursables par versement hebdomadaire de 2 à 4 shilling**. **Seule condition : l'emprunteur doit trouver 2 voisins garantissant le remboursement du prêt (solidarité)**

Avant son décès à 77 ans en **1745**, J.SWIFT déclara « **n'avoir subi aucune perte dans cette entreprise** »

D'autres personnes et institutions irlandaises suivront l'exemple en créant leurs propres fonds de **Micro crédit** avec succès jusqu'à la **grande famine de 1845>1849**. (Sté de musique de Dublin, Institut Irlandais de fonds de prêt....)

Jonathan SWIFT



Satire sociale et politique, métaphore du krach boursier 1720 dont il est victime (Cie des mers du sud) = accroiss et miniaturisation de la richesse en un temps très court



Pierre-Joseph PROUDHON né en janvier 1809 à **Besançon** est le fils d'un tonnelier et d'une cuisinière.

Elève studieux et brillant, il obtient une bourse lui permettant de faire des études secondaires au collège de Besançon où il obtient de nombreux prix d'excellence mais à 17 ans pour aider ses parents (ruinés par un procès), il est obligé de quitter l'établissement sans avoir passé le baccalauréat.

1826 Ouvrier Typographe pendant 2 ans jusqu'à la faillite de l'imprimerie qui l'emploie. Chômeur, il quitte Besançon pour aller quêter du travail dans d'autres imprimeries à Neuchâtel puis Marseille, Draguignan, Toulon... avant que les frères Gautier (amis de collège) ouvrant une imprimerie lui offre le poste de Ouvrier Typographe Principal en 1830.

1836 il envoie à l'institut des Sciences Morales et politique un ouvrage qu'il a rédigé et imprimé lui-même pendant ses loisirs « **Recherches sur les catégories grammaticales** » pour le prix Volney où il obtient la mention honorable.

Ce prix lui vaut l'attention de l'Académie de Besançon qui lui propose la **bourse Suard** pour poursuivre des études supérieures mais avec comme **condition préalable de passer son bac**. Il l'obtient à 29 ans tout en travaillant.

1838 Bourse en poche, il s'installe à **Paris** pour suivre les cours du Collège de France et de l'Ecole des Arts et métiers. Il découvre l'économie politique et les idées socialistes avec le professeur Adolphe Blanqui (frère de Auguste le révolutionnaire)

1839, il publie son 1^{er} livre «De la célébration du Dimanche » puis en **1840** « **Qu'est-ce que la propriété ?** » (ouvrage en 3 mémoires) qui le rend célèbre dans le monde entier mais dont le sous-titre « **la propriété c'est le vol** » lui vaudra un procès (où il est acquitté) mais **surtout la suppression de sa bourse** qui le prive de ses moyens de subsistance...

1842 Chômeur, ses amis Gauthier lui proposent le poste de fondé de pouvoir dans la sté de Transport qu'ils viennent de créer sur **Lyon**. Ce poste qu'il occupera pendant 5 ans, l'amène souvent à Paris où il rencontre **Karl Marx** en 1844 qui écrit que le livre de Proudhon « **est le manifeste scientifique du prolétariat français** ». Ses loisirs sont consacrés à l'écriture d'ouvrages « La Création de l'Ordre dans L'Humanité (1843) et le « Système des Contradictions Economiques »(2 vol.1846) sous-titré « **La philosophie de la Misère** » qui scellera **ses divergences avec Karl Marx**.



Pierre-Joseph PROUDHON

“

”

Il ne s'agit pas de tuer la liberté individuelle mais de la socialiser.

— Pierre-joseph Proudhon

CITATION-POPULAIRE.COM ✍

“

”

Concurrence et profit : l'un est la guerre, l'autre le butin.

— Pierre-joseph Proudhon

CITATION-POPULAIRE.COM ✍

1847 il abandonne son poste à Lyon pour devenir **Journaliste à Paris** et fonder le quotidien «**Le Peuple** » Représentant du Peuple

1848 il participe mollement à la **révolution de Juillet** (mauvaises récoltes, disette et choléra = bases des 3 glorieuses) reprochant aux insurgés «**de faire la révolution sans idées**» mais, élu à **l'Assemblée Nationale** (incarnant **l'extrême gauche**) il va critiquer tous les décrets de l'exécutif provisoire en niant «la compétence révolutionnaire du gouvernement» (**Homme Terreur**).

Dans ses ouvrages «**Solution du problème social** » puis «**Organisation du crédit et de la circulation**», il développe son projet d'une «**banque d'échange**» des marchandises et du crédit en **groupant les associations ouvrières**

1849 Janv, il dépose les statuts de **la Banque du peuple** élaborés avec des amis (**Jules Lechevalier** (polytechnicien et économiste) sur la base de **3 principes** : **la gratuité du crédit** s'appuyant sur le **contrat mutuelliste** (la Banque appartient à tous les adhérents + relation/prix basée sur la quantité de travail nécessaire à la production), **l'ordre sériel** (la justice), **la suppression du numéraire** (bon de consommation contre espèces), **la généralisation de la lettre de change** (payable à vue contre produit ou service). Il lance la souscription de 1 millions d'actions de 5frs pour constituer le capital minimum

Beaucoup de gens adhèrent mais Proudhon continue **sa vie politique et journalistique** (critiques virulentes contre la bourgeoisie et le nouveau président Louis Napoléon), il publie «**les confessions d'un révolutionnaire**» où il affirme «**je suis du parti du travail contre celui du Capital, seul le prolétariat sans intermédiaire et par delà toute légalité peut achever la révolution**»: Ces actions finissent par lui valoir une **condamnation à 3 ans de prison + 20.000 frs d'amende** pour son **journal avec interdiction de parution** et donc **l'obligation de liquider sa banque** (remb adhérents)

31 déc., à la chapelle de **la prison** Ste Pélagie, il se marie avec Euphrasie PIEGARD. Ils auront 4 filles entre 1850 et 1856 il y écrit «**La révolution sociale démontrée par le coup d'Etat** » et «**Idées générales de la révolution au 19^{ème} siècle**

1852 libre, il poursuivra son combat notamment **contre l'empereur Napoléon 3** qui lui vaudra de nouveau la prison ou l'exil tout en continuant à publier tous les 2 ans des ouvrages. **L'Écrivain, Journaliste, Philosophe, Economiste, Père du Socialisme, de l'Anarchie positive et du Fédéralisme** mais aussi **Misogyne** s'éteint à **56 ans en 1865**.



“ Il faut avoir vécu dans cet isolement qu'on appelle Assemblée nationale, pour concevoir comment les hommes qui ignorent le plus complètement l'état d'un pays sont presque toujours ceux qui le représentent. ”

— Pierre-Joseph Proudhon

www.citation-populaire.com



La plus haute perfection de la société se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie.

Pierre-Joseph Proudhon

www.citation-celebre.com



Une femme qui exerce son intelligence devient laide, folle et guenon.

Pierre-Joseph Proudhon

www.citation-celebre.com

Frédéric-Guillaume RAIFFEISEN né en **1818** à Hamm (Bas Rhin Prussien) dans une modeste famille d'agriculteur. Orphelin de père à 4 ans, sa mère Amalie élevant alors seule ses 9 enfants, il est contraint de quitter l'école à 14 ans. Sa famille étant trop pauvre pour lui financer des études, à 17 ans il part suivre une formation d'artilleur à Coblenche, puis d'artificier à Cologne mais, atteint de troubles de la vue, il est reconnu inapte au service Militaire à 27 ans

1845, reclassé dans l'administration civile, il est nommé **bourgmestre de Weyerbusch** regroupant 22 communes où il est confronté à la misère de nombreux agriculteurs faisant suite à 2 années de mauvaises récoltes. Pour éviter à ses administrés de faire appel au **crédit des usuriers** ou que la famine s'installe, il crée « **l'association pour le pain** » pour acheter collectivement la farine et **construire avec eux un four communautaire et une nouvelle école**. En septembre, Il se marie avec **Emilie Stork** 19 ans, rencontrée chez des amis de jeunesse. Le couple aura 7 enfants.

1849, muté à **Flammersheim** pour gérer 33 communes, il constate de nouveau que «**le cycle pauvreté, dépendance (usurier), pauvreté**» ne peut être vaincu qu'en **favorisant l'entraide financière**. Il crée le 1^{er} décembre la «**Société de secours aux agriculteurs impécunieux de Flammersheim** » basée sur **l'épargne, le prêt et la caution mutuelle** . Il théorise la formule des **3S : Auto assistance** (même intérêt à joindre ses forces), **Auto-administration** (les membres sont démocratiquement impliqués), **Auto responsabilité** (tous responsables collectivement)

1852, Il est nommé Maire de la ville de **Heddesdorf** (vallée du Rhin). Il découvre que les **ouvriers urbains** rencontrent les même difficultés que les habitants des campagnes. Tout en poursuivant sa lutte contre les usuriers, il fonde l' «**Association-caisse de prêts de Heddesdorf**» basée sur 5 points : **Crédits accordés qu'aux sociétaires, les sociétaires sont responsables de façon illimitées, l'action de la caisse est limitée à une zone locale, les administrateurs sont bénévoles, l'excédent financier n'est pas distribué**.

1868, presque aveugle, il est mis en retraite. Veuf il va, aidé par sa fille **Amalie**, parcourir les pays limitrophes pour soutenir la création de **coop de prêts** ou faire part de ses idées (conférences) qui donneront naissance aux banques **Crédit Mutuel** (France), **Raiffeisen** (Suisse, Autriche..), **Desjardins** (Canada), **Norinchukin** (Japon), **Sicredi** (Brésil)...

1988 F-G Raiffeisen s'éteint à 69 ans mais sa fille **Amalie** poursuivra son œuvre jusqu'à sa mort en 1897 (50 ans)

Frédéric-Guillaume RAIFFEISEN



Mohammad YUNUS naît en **1940** dans un village proche de Chittagong (Bengale orientale) 3^{ème} d'une famille modeste musulmane de 14 enfants dont le père tient une petite boutique de bijouterie. Scolarisé dans son village puis dans un collège de Chittagong, il fait son 1^{er} voyage au Pakistan occidental à 13 ans grâce aux scouts (Jamboree National)

1955 : à 15 ans, il se rend au Canada pour son 1^{er} **Jamborée International** en visitant au passage l'Europe et le Moyen-Orient. Les 2 années suivantes, il découvre l'Inde, les USA, le Japon... grâce à d'autres Jamborées de ce type.

1957-1960, inscrit à l'**Université de Dacca** en Economie, il obtient successivement **sa licence et sa maîtrise**.

1961-1965, enseignant en Economie au Collège de Chittagong, il **crée une usine** high-tech d'emballage et impression qui est une réussite dont il va confier la gestion à ses jeunes frères **pour partir aux USA** préparer un doctorat (bourse Bo.Fulbright)

1966-1970, après une maîtrise à l'université du **Colorado**, il s'inscrit à celle de **Vanderbilt** où il **obtient son Doctorat**.

1971, ayant **obtenu un poste de professeur** dans une université du Tennessee, **il se marie avec Vera Forostenko**.

1971, lorsque la guerre de libération du **Bangladesh** éclate, il soutient les indépendantistes (recherche de fonds, campagnes médiatiques, journal) En 1972, il abandonne son poste de prof aux USA et **part aider son « nouveau pays »**

1972, nommé sous-directeur à la Commission du plan au Gouvernement où il se sent « **inutile** », Il démissionne pour devenir **responsable du département d'économie de l'Université de Chittagong**. Construite **en milieu rural à Jobra**, il constate : «**les théories que j'enseigne n'empêchent pas les gens de mourir de misère autour de moi**»

1973, Il décide de **s'intéresser au mode de vie misérable des villageois** entourant l'université. Avec ses étudiants, il crée un groupe de **recherche-action** dont les travaux débutent sur l'**agronomie** (nouveaux plants de riz, irrigation) mais les **petites surfaces détenues par les paysans pauvres ne constituent pas une garantie pour les banques = pas de crédit**

1974 année de la famine, lors d'une visite dans les quartiers indigents de Jobra, il remarque **une jeune femme assise** sous l'abri d'une maison délabrée qui travaille **le bambou pour réaliser un tabouret**. **Effrayée, refusant de parler à un homme inconnu** mais par l'intermédiaire de l'étudiante qui l'accompagne, **cette femme accepte de répondre aux questions** :

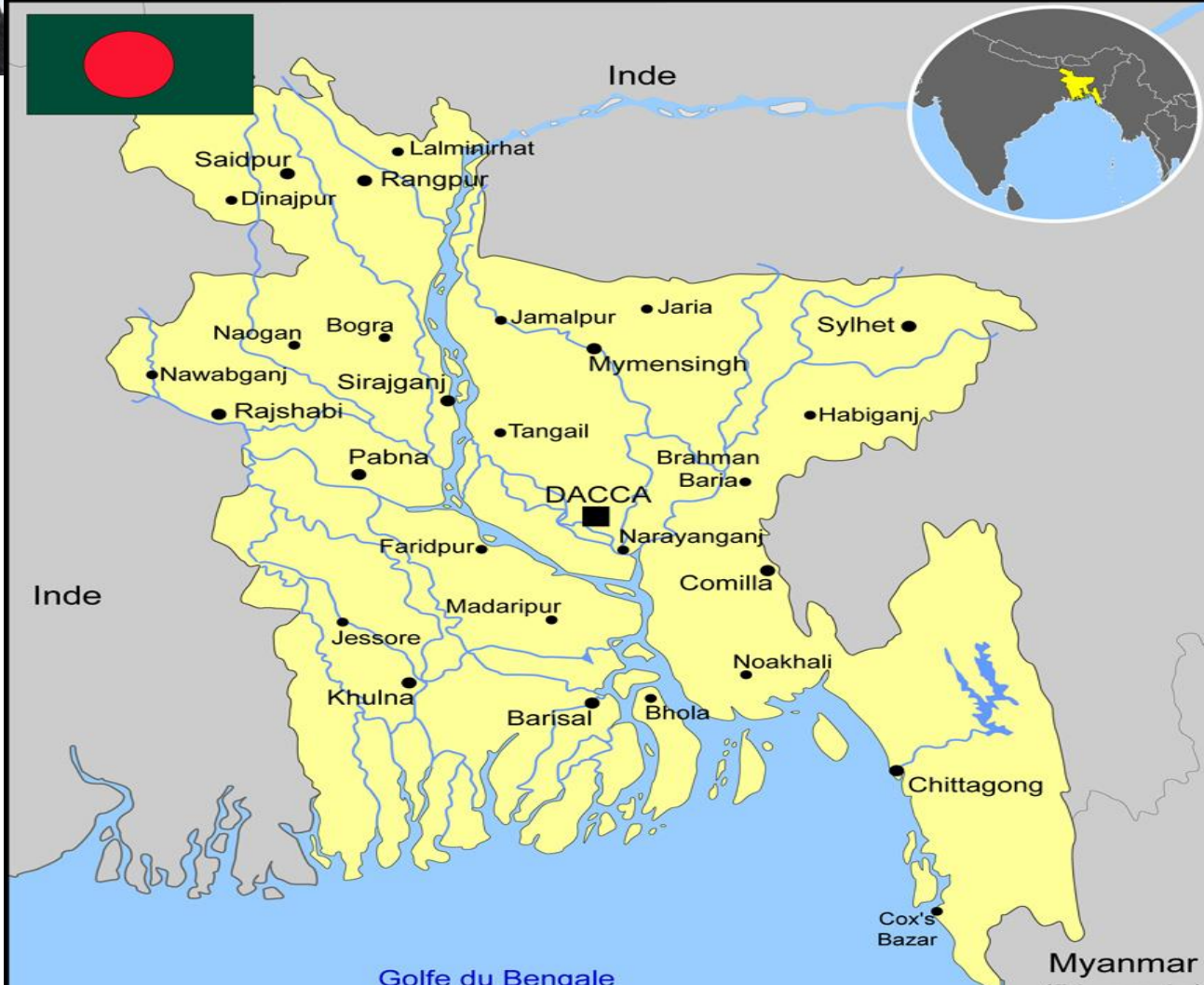
Elle s'appelle **Sufia Begum**, a 21 ans et déjà 3 enfants. **Pour vivre**, elle fabrique des tabourets avec du bambou acheté à **crédit chaque jour à un intermédiaire qui vient racheter la production chaque soir** :

l'écart entre remboursement du crédit et le prix des tabourets réalisés lui rapporte l'équivalent de 10 cent de \$ par jour..

Mohammad YUNUS



BANGLADESH



170 millions
d'habitants sur une
surface équivalente
à ¼ de celle de la
France

Constat : les pauvres n'ayant pas accès au crédit bancaire (garantie insuffisante), **les usuriers locaux** qui prêtent à des **taux de 20%/mois les précipitent souvent dans la misère** (prêt sur gages = vente des terres ou des biens si non remboursement)

M.Y qui, dans ses cours d'économie brasse (virtuellement) des millions de dollars **est pétrifié** car il découvre que **les problèmes quotidiens, la vie, la mort de milliers de pauvres autour de l'université se jouent sur des centimes..**

Ayant demandé à une étudiante de lui **dresser une liste des gens de Jobra** qui, comme Sufia empruntent à des intermédiaires, elle recense **42 travailleuses dont l'emprunt journalier cumulé représente 27 \$**. Stupéfait, il décide de **prêter sur son propre argent 27 \$ à ces femmes pour qu'elles achètent leurs matières premières et vendent elle-même leurs produits au meilleurs prix sans appel aux usuriers : prêt remboursable quand elles le pourront...**

En se référant à son prêt, il **contacte la banque locale et lui demande de prêter de petites sommes aux autres travailleurs pauvres de Jobra** pour qu'ils puissent acheter leurs fournitures sans passer par des intermédiaires : **«ces gens illettrés (75%) ne peuvent remplir les formulaires, frais de dossiers trop importants et pas de garanties»**

Après 6 mois de négociation avec les divers niveaux de la **banque Janata**, il obtient satisfaction : **petits prêts accordés aux pauvres si les dossiers sont présentés et cautionnés par M.YUNUS dans la limite de 300\$ maximum**

1975 avec son équipe d'étudiants, sur la base de l'expérience acquise, il définit ses 1^{ères} conditions d'accord de prêt : **groupe de 5 femmes préalablement formées et solidaires , prêt sur 1 an, remboursement hebdomadaire (1/52+int.)**

1976 suite à l'intérêt suscité par ses 1ers prêts dont le **taux de remboursement est de 97%** (62% dans les banques) **M.YUNUS crée la Grammen Bank** (la banque du village) spécialisée dans le **Micro crédit pour les pauvres** intégrant en plus dans ses conditions **un engagement sur 16 valeurs morales, éthiques et de gestion de la vie courante.**

1979 -1983 après structuration à partir des étudiants de l'université, **le concept va se diffuser sur les villages voisins puis sur l'ensemble du territoire.** En **1983** le gouvernement accorde à Grammen le statut de banque indépendante car **50% des emprunteurs sont sortis de la pauvreté grâce a ses micro-prêts.(25M\$)** **1980**, M.Y se marie avec Afrozi

1984-1990. Le gouvernement ayant profité de son accord sur le statut de banque indépendante pour détenir **60% des actions , M.Yunus se bat** pour obtenir un compromis obtenu en 1985 à savoir **75% pour les emprunteuses et 25% répartis entre l'état et 2 autres banques.** **La banque se diversifie vers le monde agricole (paysans pauvres)**



Grameen Bank



1991-1997, le succès rencontré par la banque **génère l'exportation du modèle Grammen** en Inde, Pakistan, Afrique Indonésie, Europe, Chine, Amérique Nord et Sud... **M.Yunus enchaîne les conférences, les contacts avec divers organismes** (banque Mondiale, Fondations, ONG) **et les Dirigeants politiques locaux et mondiaux** .

1997, il organise à Washington le **1^{er} sommet du Micro-Crédit** « **outil qui libère les rêves des hommes, aide les plus pauvres à parvenir à la dignité et à donner un sens à leur vie** » auquel participe **3000 personnes** venant de **137 pays**, dont la 1^{ère} ministre du Bangladesh, Hillary Clinton, la Reine d'Espagne, le président de la Banque Mondiale...

1998-2004, pour répondre aux souhaits de ses emprunteuses et du personnel, **la diversification des activités bancaires s'oriente vers la création d'organisation** comme **Grammen Telecom** puis, **Grammen Cybernet** , **Shakti** (photovoltaïque) et **Kalyan** (protection sociale) . **Ces entreprises de services permettant de créer des emplois pour les pauvres et des prestations complémentaires au meilleur prix** (sans recherche de profit financier) vont faire évoluer l'approche économique de **M.YUNUS** vers ce qu'il va appeler « **le Social Business** ».

2005 Année mondiale du Micro Crédit décrétée par l'ONU. **Mohammad Yunus obtient en 2006 le prix Nobel de la Paix pour «ses efforts pour promouvoir le développement économique et social à partir de la base»**

2007 -2010 plus de **100 millions** de personnes dans le monde bénéficient de micro crédit en 2007.

Avril 2008 dans un entretien au journal **le Monde**, il **définit son concept de Social Business** : «**Tout le monde espère gagner de l'argent en faisant des affaires. Mais l'homme peut réaliser tellement d'autres choses en faisant des affaires. Pourquoi ne pourrait-on se donner des objectifs sociaux, écologiques, humanistes ? C'est ce que nous avons fait. Le problème central du capitalisme "unidimensionnel" est qu'il ne laisse place qu'à une SEULE manière de faire : Rentrer des profits immédiats. Pourquoi n'intègre-t-on pas la dimension sociale dans la théorie économique ? Pourquoi ne pas construire des entreprises ayant pour objectif de payer décemment leurs salariés et d'améliorer la situation sociale plutôt que chercher à ce que des dirigeants et actionnaires réalisent des bénéfices ?** »



Une autre dimension du **social Business** apparaît lors d'une rencontre initiée par **Franck Riboud** PDG de Danone en **octobre 2005**. Lors d'un déjeuner (avant une conférence donnée M.YUNUS à HEC), F.Riboud qui est accompagné par 7 adjoints va lui demander **comment son entreprise pourrait l'aider dans son combat contre la pauvreté et la faim**.

Après échange des expériences de chacun et réflexion commune, M.Y ayant rappelé que la population de son pays est l'une des plus pauvres du monde, que **la malnutrition est un problème terrible surtout pour les conséquences désastreuses sur la santé et la croissance des enfants**, il propose la création de la Société **Grammen Danone** :

« **Concepteur d'aliments à haute valeur nutritive, cette co-entreprise** (joint venture) **pourrait fabriquer et distribuer des produits bons pour la santé, vendus à faible prix pour améliorer le régime des millions d'habitants des campagnes. Cette société sera un Social business** ayant pour objectif l'amélioration de l'alimentation des pauvres des villages mais **ne distribuant aucun dividende**. Elle vend ses produits à des prix lui permettant de s'autofinancer. Les proprio-investisseurs peuvent récupérer les sommes investies après un temps défini **mais sans aucun profit** »

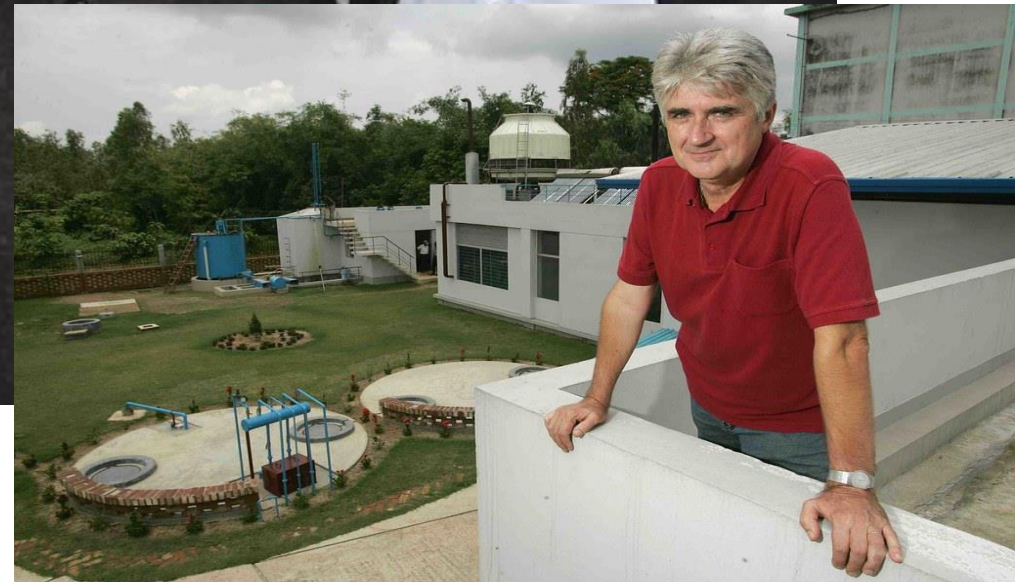
Franck Riboud serra la main de **M.Yunus** en signe d'accord (dans la tradition Grammen) en concluant « **Faisons-le** » **Emmanuel FABER** Président de la branche **Danone Asie** à Shanghai désigné comme l'interlocuteur Danone pour transformer le **projet en réalité** pris contact téléphoniquement avec **M.YUNUS** dès la fin de sa conférence...

Nov 2005 E.FABER patron atypique débarque à Dhaka avec une importante équipe d'experts multi-métiers venant de Shanghai, Djakarta ou du siège de Paris. Ils commencent immédiatement leurs investigations sur le terrain avec l'aide des collaborateurs Grammen (les aliments pour enfants existants, leur prix, les producteurs, types de distribution...) **La fabrication d'un yaourt enrichi en nutriments, produit et distribué localement, vendu à un prix permettant aux enfants pauvres de le consommer régulièrement** s'avéra rapidement comme le meilleur compromis de démarrage.

Guy GAVELLE directeur Industriel Danone Asie dû, pour répondre au cahier des charges, concevoir **une petite usine autonome en énergie, non polluante, employant un maximum de personnes** et s'approvisionnant localement...

2006 E.F crée le fonds « **Danone-Communities** » (Sicav garantie **sans dividende**) pour les activités **Social Business** En Mars, **F.R** et **MY** signe le protocole d'accord de la 1ere co-entreprise **Grammen-Danone** en **Social Business** (zizou).

F.Riboud et **E.Faber** remercient **M.Yunus** pour « **avoir donné du sens à nos vies et changé la vie de notre entreprise** »



2007 : Mars l'usine de **Bogra** produit ses 1^{ers} **Shokti Doi** (le yaourt pour être fort) distribués par le **circuit des dames grammen** auprès des pauvres de la région au prix de 7 centimes en pot consigné (M.Y imaginait un pot comestible.)
Avril Suite aux actions menées par M.YUNUS, le magazine **Fast Compagny** dévoile sa **1^{ère} notation des entreprises basée sur un ensemble d'indicateurs** (défini par la sté Asset4) permettant **aux investisseurs recherchant autre chose que le profit** de juger des performances financières mais aussi **sociales et environnementales des Sociétés.**

2008 M.Yunus alarmé par le nombre croissant **d'empoisonnement chronique à l'arsenic** généré par la multiplication de puits d'eaux souterraines (géologiquement contaminées), rencontre **Eric LESUEUR** de la **Sté Véolia Eau**. Il lui propose de créer **une co-entreprise sous forme de Social Business pour «construire et exploiter plusieurs usines de production et de traitement des eaux de surface dans les villages les plus pauvres du Bangladesh centre et sud»**

2009 Grammen Veolia Water est créée et le **24 juin**, l'usine de **Goalmari** est inaugurée. Elle alimente 10 fontaines où les foyers pauvres peuvent acheter jusqu'à 30l/jour à 0,2 cent/l (100fois moins cher que l'eau en bouteille) mais ce projet mené **sans connaissance des freins sociologiques et religieux de la population est boudé en partie** (puit individuel même pollué = richesse, arsenicose = maladie honteuse, eaux de surface sale même traitée...)

M.Yunus déclara **«l'argument de la santé ne suffit pas à convaincre la population pour déclencher l'acte d'achat»**
Grammen-Veolia poursuit son développement mais en **impliquant le BOP « base of the pyramid »** (devenir leur projet)

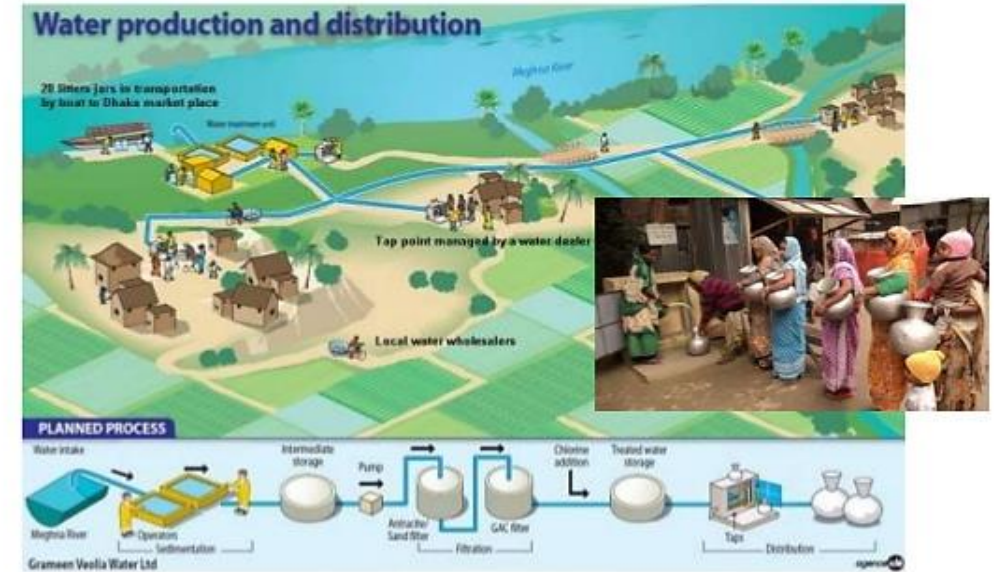
Pour préciser et mieux faire mieux connaître **l'idée de Social Business**, M.Yunus va se faire aider par **Hans Reitz** jeune consultant (né en 1966) écologiste et social de Wiesbaden (**fondateur de « Perfect Day »**) avec qui il va créer **Grammen Créative Lab** et **définir les 7 critères «d'une entreprise économiquement, socialement et écologiquement durable»**

Ils vont délimiter les **2 types de social business**. Le 1^{er} correspond aux **7 principes** définis. Le **2ème correspond aux entreprises détenues par les pauvres** comme **Grammen Bank** qui peuvent maximiser les bénéfices puisque les profits qui leur sont versés **contribuent à réduire la pauvreté.**

Grammen Creativ Lab est notamment chargée de la diffusion du concept Social Business en s'appuyant sur le monde de la Recherche et des Universités Mondiales. Le centre YUNUS créé en 2008 à Dacca **servant d'ancrage à tous ceux qui partagent ce concept et militent pour son développement dans le monde.**



Cas: Grameen Veolia Waters



Le projet



- Joint-venture Grameen Danone Foods lancée en 2005
- Objectif: Fournir des produits laitiers enrichis (vitamines et minéraux) à des prix accessibles pour la population locale du Bangladesh: yaourts Shokti Doi (Energie Plus)
- Production
 - 1 usine peu automatisée et de petite taille, conçue pour employer le plus grand nombre de personnes
 - Objectif: 50 usines en 10 ans
 - Yaourt: délai de consommation d'environ 6 jours
- Distribution
 - zones rurales: en porte à porte via des collaboratrices locales de la Grameen Bank (les "Grameen ladies")
 - Depuis 2008 : zone urbaine, réseau de 1 600 magasins

De l'usine au Centre de Distribution



M.Yunus va aussi préciser les différences entre entreprise sociale ou entrepreneuriat social financé par des ONG ou des fondations qui doivent en permanence faire appels aux dons (+-30% utilisés pour lever ces fonds et développement assujetti aux dons) et son concept de **Social Business basé sur l'autofinancement en préservant la dignité personnelle et l'autonomie de ses bénéficiaires**

2010 Pour faire progresser et imposer à terme son approche de **Social Business** dans **l'objectif de faire baisser la pauvreté et/ou améliorer la vie des démunis au Bangladesh et dans les autres pays, M.YUNUS et Gramen vont multiplier les joints venture avec des groupes internationaux notamment avec l'allemand BASF** (production de moustiquaires traités chimiquement pour éviter la malaria), **l'américain INTEL** (donner accès aux techniques médicales dans les campagnes reculées), **ADIDAS** (produire des chaussures confortables à petit prix pour éviter les maladies parasitaires des pieds), **l'allemand OTTO** (produire en Asie des tissus et vêtements exportés vers les pays développés pour créer des emplois orientés vers les femmes et les handicapés) Cette approche Social Business est développée aussi **en interne** avec la création de **Gramen Healthcare** pour ouvrir des **centres de soins et d'hôpitaux dans les campagnes en liaison informatique pour les diagnostics avec les experts basés en ville**, des **formations d'infirmières** pour les enfants pauvres, **d'universités formant des médecins pour ces centres** (notamment en partenariat avec l'ONG **Cure2children** du docteur **Italien FAULKNER** pour étudier et développer des traitements pour les enfants atteints de maladies rares génétiques (thalassémie, neuroblastome)

2011, suite à des propos tenus sur la politique du pays en **2007**, **le gouvernement Bangladais** fait comparaitre **M.YUNUS** en justice **pour diffamation** puis il est visé par une enquête concernant les pratiques financières de **Grammen Bank «qui suce l'argent des pauvres »** et une **plainte** de la municipalité de **Dacca** affirmant que le yaourt **Shaki Doi** produit par **Grammen-Danone** est **« mauvais pour la santé »**...

le **2 mars** , **malgré le soutien de plus de 50 ONG mondiales contre ces campagnes de désinformation**, **M.YUNUS** est **exclu de la Grammen-Bank** mais il poursuit sa croisade mondiale **contre le capitalisme du PROFIT MAXI**

2017 **M.YUNUS** publie son dernier livre **Vers une économie à 3 zéros : 0 pauvreté, 0 chômage, 0 émission de carbone**

MUHAMMAD
YUNUS

PRIX NOBEL DE LA PAIX

VERS
UNE ÉCONOMIE
À TROIS ZÉROS



ZÉRO PAUVRETÉ
ZÉRO CHÔMAGE
ZÉRO ÉMISSION CARBONE

ICLattès

danone.communities & un réseau de social business

France

ISOMIR

Access to water

Naandi

1001 Fontaines

Nutrition for kids

danone).communities

adie

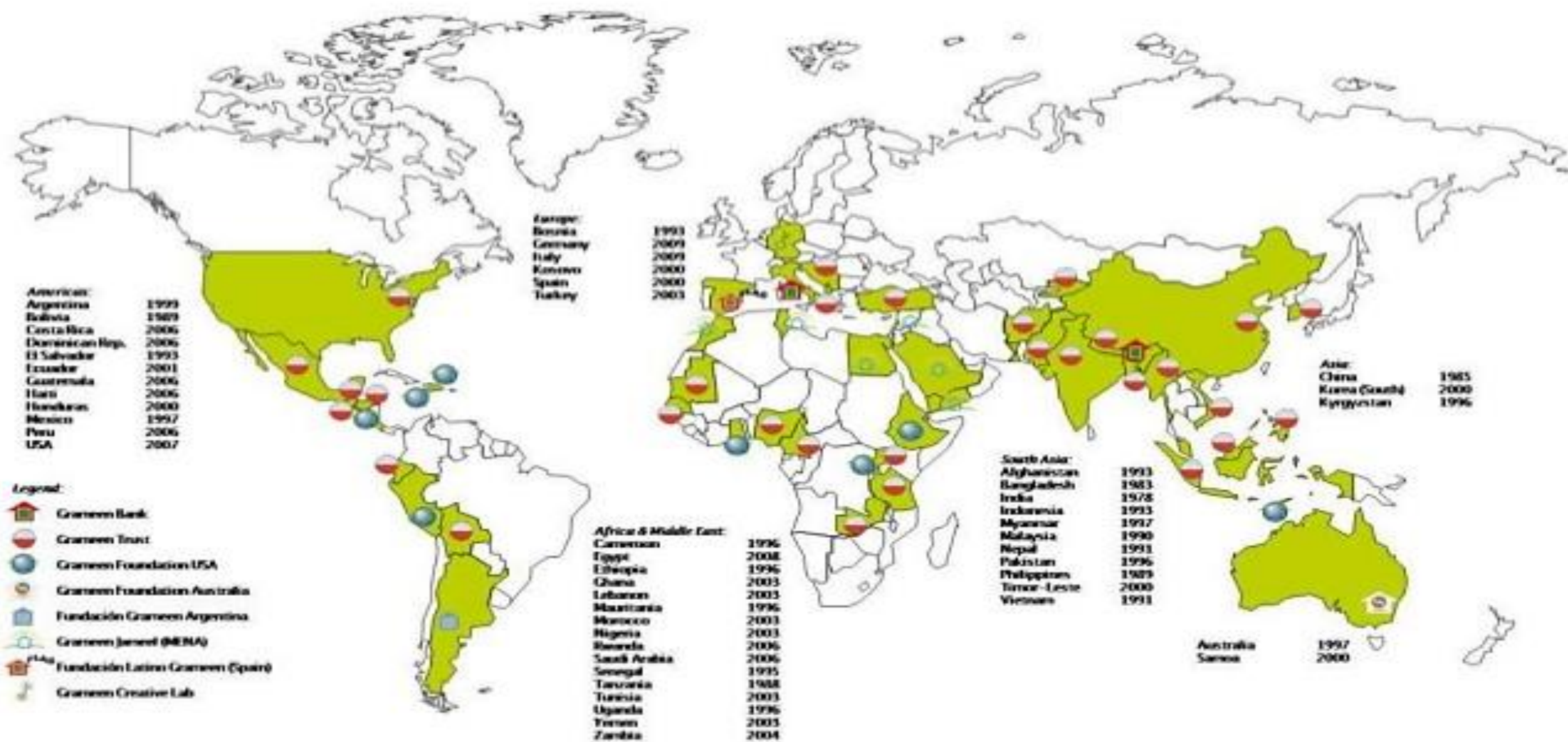
CUMA

Le Foyer de Berger

1001 Fontaines

1001 Fontaines





Maria NOWAK naît en **mars 1935** dans la banlieue de Lwow (Pologne Est) dans une famille bourgeoise de 4 enfants

1940-1942, à 5 ans, le début de la guerre, l'occupation Allemande lui vaut sa 1^{ère} communion organisée par sa mère, médecin (très souvent absente). Maria et son frère Mathieu (8ans) sans gouvernante, vivent en sauvages insouciantes, élevés par une grand-mère aveugle et un grand père qui leur apprendra à lire dans une maison pleines de réfugiés.

Mars 1943, à 8 ans **elle est traumatisée** par une intervention allemande qui incendie la maison, abat plusieurs réfugiés et emprisonne sa mère, son frère et sa sœur aînés. Elle ignore alors **que l'ensemble de la famille** hormis les 2 derniers enfants font partie de **la résistance** (elle ne se souvient plus de son père, officier qui vit caché à l'extérieur)

1943-1945, après un voyage de plus de 300km, Maria et son frère sont recueillis à **Cracovie** par sa tante Julia où ils séjournent quelques mois. Puis après plusieurs longs parcours en charrette à cheval au cours desquels ils longent et **découvrent horrifiés des camps de concentration**, ils **habiteront** dans **une quinzaine de maison remplis de cousins** plus ou moins grands. Maria à son insu, sert de paravent pour détourner l'attention des Allemands lors de transport d'armes sous des chargements de paille ou autres activités des « **cousins résistants** ».

L'abandon des prisonniers par les allemands devant l'avancée Russe rend la liberté à toute la famille mais son père **résistant non communiste contraint à l'exil**, s'est engagé dans l'armée de l'Ouest. Sa mère ayant décidé de rejoindre son mari **confie ses 2 jeunes enfants à la Croix Rouge** qui organise des séjours en Suisse pour réalimenter les enfants.

Entre **1945 et 1947**, Maria et son frère malade qu'elle a en charge **vont errer d'orphelinat, en centre d'hébergement en Suisse**, puis **en France** où son père lors d'un unique contact **lui a demandé de se rendre clandestinement**.

1948 Retrouvés par leur mère qui a réussi à rejoindre son mari à Paris, la **famille de nouveau réunie** commence une **nouvelle vie de réfugiés** tentant de renouer les liens distendus par la guerre et de **s'intégrer dans leur nouveau pays**.

Pour rattraper le temps perdu sur son cursus scolaire, ses parents décident de **mettre en pension leurs enfants**. Maria échoue dans une école religieuse à Bourg la Reine, intègre une classe de CM2 (sa mère l'ampute de 3 ans d'âge et de la moitié de son nom pour obtenir son inscription...) **Vivant très mal le fait de ne pas pouvoir enfin vivre avec ses parents, harcelée et incomprise par les autres élèves**, après 6 mois **elle fugue et refuse de retourner en pension**.

Maria NOWAK



Heureusement, le cours privé Adolphe où est inscrite une amie polonaise l'accepte en internat. Au contact de cette amitié et dans le contexte favorable du cours, elle **découvre avec avidité la langue Française** qui lui **permet enfin de «sortir du brouillard»**, de progresser rapidement dans les études et **d'obtenir son BEPC à 15 ans.**

Ses parents, ne pouvant exercer leur métier en France **vivent de petits boulots** (traduction, rédacteur pour lui, femme de ménage, infirmière de nuit pour elle et monteurs de fleurs artificielles de cimetièrre à domicile pour tous). La **famille habite dans des logements minables.** Ayant **honte de sa pauvreté**, Maria, **handicapée dans ses relations par son passé et ses origines** **compense en se concentrant sur ses performances scolaires et obtient son Bac de Philosophie à 18 ans.**

1954-1959 après **des études Politiques à L'IEP de Paris (1956) puis d'Economie à Londres (1959),** recherchant son **indépendance et sa liberté**, Maria profite de stages dans une banque travaillant avec l'Afrique, puis dans une compagnie de Navigation **pour partir à 23 ans sur un cargo bananier à destination de Conakry** munie du visa et de recommandations de personnes honorables attestant de sa préparation d'une **thèse pour l'université.**

A son arrivée, elle **parvient à se fait engager par les autorités en place comme chef d'équipe** pour mener une **enquête socio-économique** dans la région du **fleuve KonKouré** concernée par un **projet de barrage devant submerger la région.** Elle va découvrir **un monde en pleine mutation écartelé entre indépendance et colonialisme.**

Pendant 1 an, **à la tête de 4 enquêteurs locaux** et d'une Land Rover déginglée, elle va **vivre en pleine brousse à Madina-Dian** (200km au nord de Conakry) **au milieu et au rythme des Peuls ou des Soussous tribus de la région, aidant, soignant, partageant tout** (couchant souvent à la belle étoile pour éviter la chaleur et la faune animale des cases). **Les chefs** la reconnaîtront **«plus courageuse qu'un homme»** même si **ses nuits sont hantées par les fantômes de son enfance.**

1960-1990, à l'issue de cette expérience raccourcie par un accident de la route en pleine brousse (blessée grièvement), elle soutiendra une **thèse sur l'économie rurale africaine** qui lui permettra de démarrer **une carrière spécialisée sur l'Afrique** (30 ans) à l' **Agence Française de Développement (AFD)** ex Caisse Centrale de Coopération Economique.

En **1985** lors d'une **conférence sur le développement à Amsterdam**, elle découvre **Mohammad YUNUS** « au milieu des experts sérieux et pleins de sciences, **un petit homme, habillé de la longue chemise bangladeshi safran parlant un langage simple de Paysan** »



Subjuguée par la simplicité lumineuse et le bon sens des idées présentées par Yunus, Maria obtient en 1987 de l'AFD l'autorisation de se rendre au Bangladesh avec un agronome non initié pour découvrir les réalisations sur place.

Revenus tous les 2 "emballés" ils témoignent : **«cette expérience semble la mieux adaptée, la plus efficace et la plus riche de promesses de toutes les opérations de développement dont nous avons eu connaissance jusqu'à présent»** Voulant transposer l'approche en Afrique, ils constatent que l'institution n'a pas envie de changer de modèle SOCIAL.

Risquant une mort professionnelle pour être à contre-courant mais animée de l'esprit de résistance de son enfance, Maria veut lancer sa « banque des pauvres ». Sans soutien, elle réussit cependant à convaincre l'AFD d'inviter un des Directeurs de la Grammen Bank à faire un tour au Burkina et au Mali avec elle. Ils constatent que hormis la tontine, les femmes là aussi manquent de petits prêts pour démarrer des petits métiers. Les banques, les agronomes estiment les villages trop pauvres pour rembourser des crédits...

Pour tenter de convaincre les septiques, Maria organise 2 voyages de banquiers africains au Bangladesh. A l'issue, le gouverneur de la banque Centrale de Guinée et le D.G du Crédit Agricole du Burkina acceptent de soutenir le lancement de projets expérimentaux sur les critères définis par Grammen Bank dont l'un au Yatenga dès 1988.

1990 La diversité des projets, les réussites enregistrées, un taux de remboursement proche de 100% font que la formule s'est étendue d'une région à l'autre très rapidement et ainsi a libéré des capacités d'invention et d'entreprise insoupçonnées. Maria venait de prouver que le développement organique à partir de la BASE (où l'argent n'est qu'un moyen nécessaire mais pas le but) pouvait réussir là où tous les systèmes centralisés d'aide pour lutter contre la pauvreté avaient échoué durant des décennies (le puit sans fond des subventions aux pays en développement.)

Le succès du crédit Solidaire en Afrique et l'intérêt porté sur ses publications concernant l'expérience Grammen Bank auprès des milieux d'économie sociale donne à Maria l'idée de tester la formule en France où **«l'exclusion est une pauvreté insidieuse qui met en dépendance les hommes à travers le mécanisme d'aides leur permettant de survivre mais leur enlèvent la maîtrise de leur destin »** (perte des liens sociaux, de la dignité, du droit à l'activité)

Pour répondre à ce problème spécifique, elle fonde avec le soutien de M.YUNUS, et 3 bénévoles, l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE) **« pour donner une chance aux exclus »** dont elle devient la présidente

Trouver la clientèle (du clochard au cadre au chômage) et le financement s'avéra être les deux problèmes majeurs



Aucun des organismes s'occupant des exclus contactés ne voulu participer à la recherche au motif « que les exclus étaient incapable de faire quoi que ce soit » ou que l'ADIE « n'avait pas à se mêler de LEURS pauvres » (Soupe populaire, centres d'hébergement, etc). Par contre **au niveau financement tous ceux qui connaissaient l'expérience Grammen Bank à savoir plusieurs fondations privées, la caisse des dépôts et consignations, le fonds d'Action Social et l'Europe acceptent rapidement.** Un appartement rue du Musc à Paris prêté par une amie et repeint par les 3 bénévoles fondateurs devint le 1^{er} local de l'ADIE pour accueillir les 2 premières permanentes chargées de mission sur les préceptes Grammen Bank'' et les premiers candidats ayant répondu à l'annonce diffusée dans plusieurs journaux. 2 dispensaires de Saint Denis (MSF) et de Lille furent les 1^{er} sites de constitution des groupes de candidats.

Les 1^{ère} expériences furent toutes des échecs (non remboursement des crédits par Mme SALIMA la styliste, Vol de la machine à coudre de Léo le tailleur zairois, etc) mais ont **été instructives sur le plan d'une plus grande rigueur dans la sélection des candidats** (dans un contexte de société industrielle, les cas désespérés type créateurs sans domicile fixe, en situations trop critiques ou groupe sans solidarité naturelle de voisinage empêchaient toute création de micro entreprise).

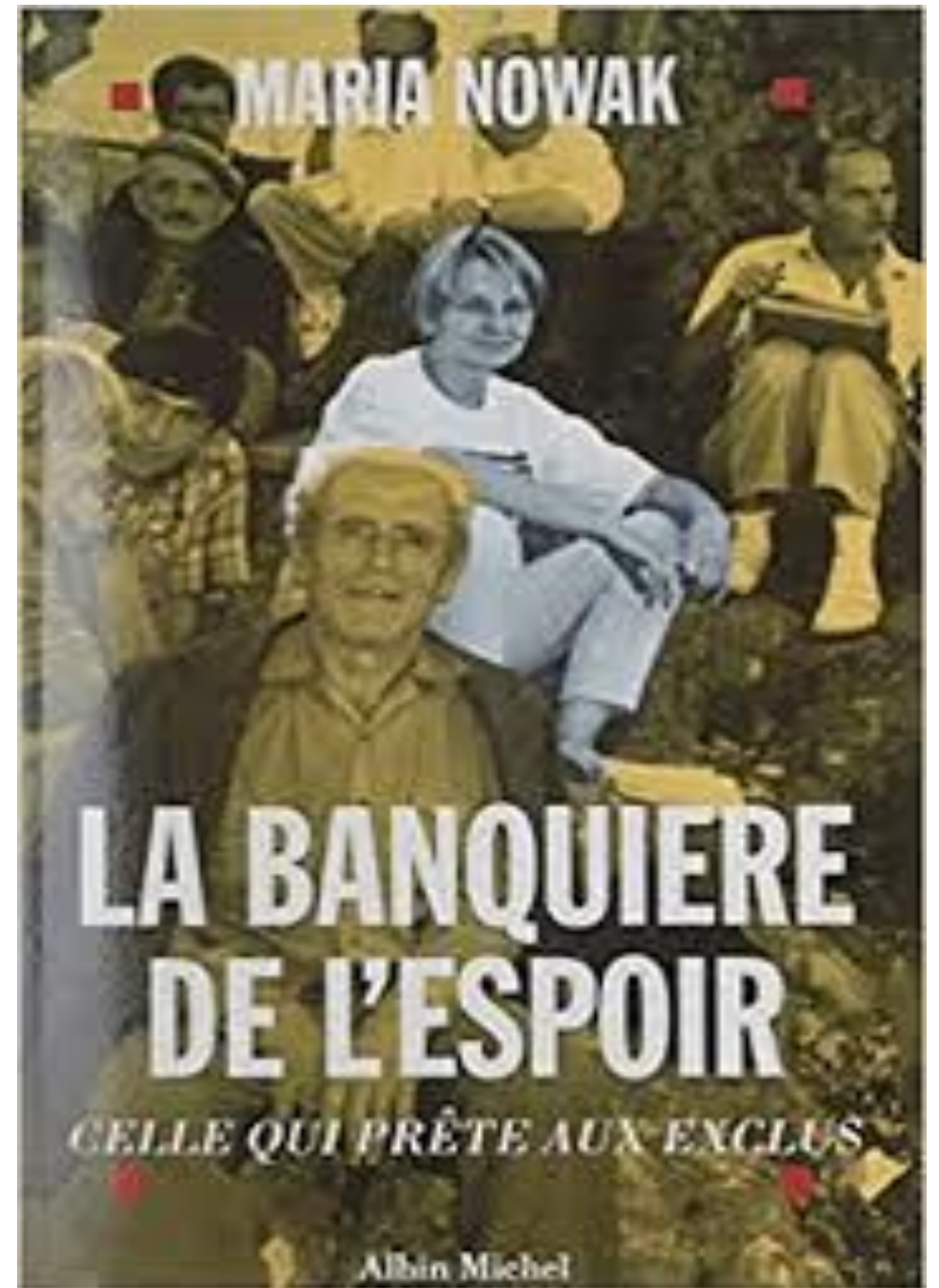
Il s'avère indispensable de **donner la priorité aux personnes ayant la volonté et des capacités réelles pour créer une activité économique** (qui ne se retrouvait manifestement pas dans les usagers des dispensaires).

Les services sociaux trouvaient que l'approche ADIE n'était pas adaptée à leur population et les services d'aide à la création d'entreprise estimaient que s'adresser à une clientèle marginale prenait une orientation trop sociale... Mais peu a peu, quelques uns de **ces organismes acceptèrent des conventions de collaboration avec l'ADIE** (banlieue en 1^{er}) après remplacement de l'hypothèse de groupe de solidarité par **le rôle de partenaire local comme garantie morale attribuée à ces organismes.**

1991 la reconnaissance de la conformité des activités bancaires de l'ADIE par la Banque de France provoque un effet boule de neige, tant au niveau partenariat avec les divers organismes d'insertion qu'auprès des banquiers, économistes, sociologues, journalistes et bénévoles dont certains rejoignent l'équipe ADIE.

L'approche multidisciplinaire de la nouvelle équipe va permettre de combiner les solutions, de mieux diffuser le message de l'ADIE auprès des candidats à la création de micro-entreprise et de professionnaliser l'association pour s'imposer comme la Banque des Exclus.

Grâce au microcrédit
de l'Adie,
j'ai pu ouvrir ma boîte.



1991 Maria Nowak est détachée à la Banque Mondiale de Washington pour participer au développement des programmes de **Microcrédit en Europe centrale**. (elle cofonde également le Centre de la Microfinance de l'Europe centrale et orientale)

1995, en 4 ans l'Adie a financé plus de 600 micro-entreprises créées par des chômeurs et des Rmistes qui ont retrouvés leur dignité « **la diversité des projets traduit la diversité des parcours, l'adéquation unique entre le savoir faire et le marché** »

Suite à l'effondrement de 40 ans de dictature communiste en **Albanie** et la fin de la guerre en **Bosnie**; la **Banque Mondiale** demande à Maria de préparer un programme de lutte contre la pauvreté dans les 2 pays.

En Albanie, elle est surprise par la priorité n°1 des habitants «**avoir des églises**». Pour tenter de relancer l'économie du pays, Maria va créer de toute pièce un **système de crédit adapté** à la masse de petits paysans auxquels on avait **redistribués les terres des ex-fermes d'état sans outils pour les travailler**. Avec l'aide d'anciens équipiers et d'intellectuels du pays, ils vont mettre en place des **Caisses Villageoises de Crédit** gérées par un **comité de villageois élus** attribuant **les prêts**, assurant le **suivi des remboursements** (pression sociale du village) et l'introduction d'une **épargne obligatoire** pour remplacer progressivement le fonds mis à disposition.

Après transformation de ces caisses en **Coopératives d'épargne et de crédit** en 1996 et son extension en milieu urbain, en 2005 L'Albanie comptait plus de 100 coopératives regroupant 300 villages, 8000 membres pour 5,5M\$ de prêt avec un **taux d'impayés inférieur à 1%**.

En Bosnie dont l'économie a été dévastée par la guerre, **Maria à Tuzla** puis à **Srebrenica** (auprès de femmes ayant perdues toutes leur famille) va s'appuyer sur les ONG en place pour relancer **la survie des rescapées de massacres** en leur proposant **des prêts pour créer de petites activités** (agriculture, commerce, artisanat...) **pour se reconstruire**.

Le projet d'initiative locale lancée par Maria va rapidement se diffuser aussi en **Herzégovine** et **Serbie**. En 2005, ce projet compte 72000 clients actifs dont 50% de femmes. Les microentreprises financées ont créés 142000 emplois. La phrase de **Montesquieu** « **l'effet naturel du commerce est de porter la paix** » reprise et confirmée par **M.Nowak**, permet à des pays sortant de guerre « **de passer de la violence à la reconstruction et à l'espoir** »

LE PROJET

Sabokhon - Achat nourriture

Asht - Tadjikistan

Produits de beauté à Asht

Montant du prêt : 1990 €

Durée du prêt : 9 mois

Groupe de 4 membres (4X495€) Sabokhon Gozieva a 42 ans, 3 enfants. Son mari cultive du maïs sur un champ d'un quart d'hectare. Elle tient une boutique de produits de beauté sur le marché local de Kirkuduk. Son approvisionnement vient de grossistes de Khudjand. Ses clients sont satisfaits de ses produits qui sont de bonnes qualités et bon marché, c'est pourquoi selon elle, elle a beaucoup plus de clients que les autres commerçants du marché. Son prêt sera utilisé pour se diversifier en proposant de la nourriture.

LE PROJET

Maria Joaquina - Acheter des fruits et des provisions

Montant du prêt : 400 €

Quito/Pichincha/Ecuador - Équateur

Durée du prêt : 6 mois

Les fruits et légumes de Joaquina

Joaquina est une indigène de 44 ans. Son mari est professeur dans une école primaire publique. Grâce à leur revenu ils subviennent aux besoins de leur famille avec deux enfants. Elle a commencé à louer il y a deux ans un magasin où elle vend des fruits et d'autres produits. Elle a besoin de ce micro-crédit pour acheter des fruits et des provisions pour répondre aux attentes des ses clients. Elle rêve d'avoir son propre magasin près de sa maison pour être proche de ses enfants et subvenir à leurs besoins quotidiens.

2002-2002 M. Nowak est conseillère spéciale de **Laurent Fabuis** ministre de l'économie, des finances et de l'industrie

2003 Maria constitue le **Réseau européen de la Microfinance** (REM) qu'elle présidera jusqu'en 2008

2011 à 76 ans, elle laisse la présidence de l'Adie et Catherine BARBEROUX lui succède mais Maria continue à exercer des fonctions au sein du Conseil d'Administration.

2016 Frédéric LAVENIR est nommé Président de l'ADIE

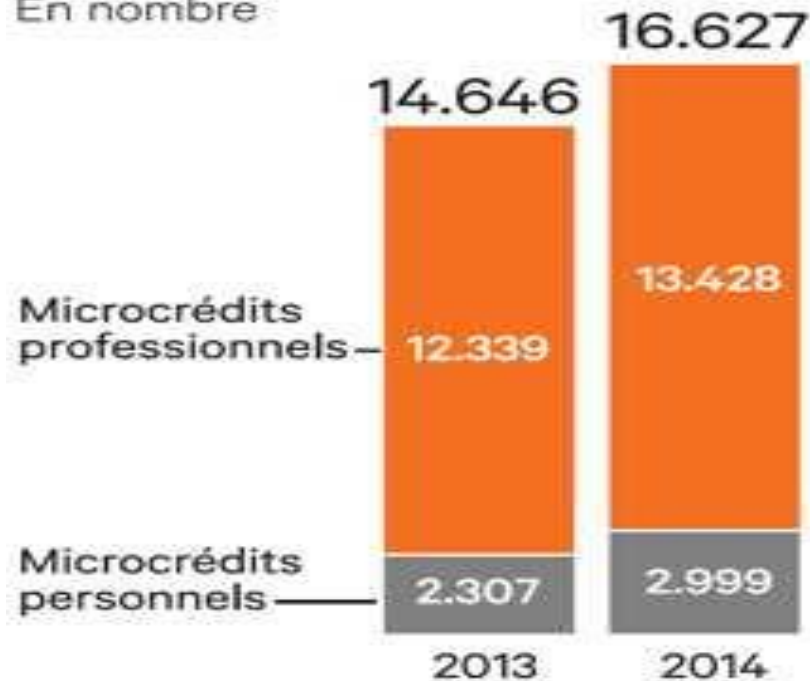
2017 Maria Nowak est nommée Grand Officier de la Légion d'Honneur

2019 à 84 ans, elle revient sur son passé avec son dernier livre « Pour notre liberté et la votre »

- **Réalisation ADIE en France**

Les microcrédits de l'Adie

En nombre



Profils des microentrepreneurs en 2014

Part des femmes



Part des jeunes (18-30 ans)



Part des seniors (50 ans et plus)



Part des personnes financées percevant les minima sociaux





FRÉDÉRIC LAVENIR
PRÉSIDENT DE L'ADIE

« L'ADIE S'EST FIXÉ
DES OBJECTIFS DE
FINANCEMENT ET
D'ACCOMPAGNEMENT
AUGMENTANT DE
30% À L'HORIZON
2020. »

Maria Nowak

POUR NOTRE LIBERTÉ ET LA VÔTRE

Comment la Pologne
a été abandonnée par ses alliés



Conclusion:

Le **micro-crédit** ne va pas supprimer la pauvreté dans le monde mais permet à « **des invisibles, des exclus** » qui ont des **idées de création de micro-entreprise** de financer leurs projets et d'être accompagnés dans leur démarche.

Il peut aussi permettre aux **demandeurs d'emplois** de financer leur besoins **de mobilité** (P.Conduire, véhicule,)

Réinsérés dans la société, ils retrouvent leur dignité en sortant du chômage ou des minima sociaux.

Maria Nowak résume ce processus comme « **le pari de l'homme** »

Cependant, les dérives constatées dans certains pays (vagues de suicides en Inde, taux d'intérêt de 75% au Mexique...) ont révélé que le Micro-crédit pouvait devenir **un outil à double tranchant** s'il n'est pas maîtrisé

Le **social business** défini par M.YUNUS progresse grâce:

- **aux jeunes diplômés** sortant des nouveaux cursus créés sur ce thème dans de très nombreuses universités aux quatre coins du monde.
- aux managers de groupe **converti à l'économie Sociale** et ne croyant plus à **l'avenir du « Tout Profit maximum »**.

Mais le **double marché financier** préconisé par M.YUNUS est encore très loin de l'équilibre...

Emmanuel FABER dans son livre « **Chemins de traverse. Vivre l'économie autrement** » (2011, Albin Michel) synthétise les origines de la « **finance Folle** » qui a submergé l'économie mondiale en moins de 20 ans comme suit :

Le prochain **CRASH Financier** permettra-t-il réduire le domaine des traders « **fous** » au profit d'un rééquilibrage avec l'économie sociale pour que **l'homme passe avant le profit** ?

Merci pour votre attention et place à vos questions...

EMMANUEL FABER

PRÉFACE DE FRANCK RIBOUD

Chemins de traverse

*Vivre l'économie
autrement*

ALBIN MICHEL

L'argent est au capitaliste
ce que la testostérone est
au machiste.

Chico Libri

Citation Célèbre

**Le capitalisme
nuit gravement
à la santé**



Economie Sociale et Solidaire

